

Pauvre monde !



Robert Monier

Pauvre monde !

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3930-7

Dépôt légal : Juin 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

I – L’humanité me glace le sang	9
II – Parlons de ce qui fâche	17
III – Lettre de M. Cougar au Docteur Debeuliu.....	23
IV – La chose	25
V – What about Dieu ?	35
VI – Rencontre avec Picrate	39
VII – Du gouvernement des humains.....	43
VIII – Les hommes politiques et moi	49
IX – Contes et décomptes.....	51
X – La courgette sauvage	63
XI – Les visiteurs du matin	71
XII – Lettre de Kévin Cougar au Docteur de Beuliu	73

« Le premier qui dit se trouve toujours sacrifié.
D'abord on le tue puis on s'habitue.
On lui coupe la langue. On le dit fou à lier.
Après sans problème parle le deuxième.
Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté. »

Guy Béart, *La vérité*.

« Il y en a qui atteignent leur sommet en tant que caractère, mais c'est précisément leur esprit qui n'est pas à la hauteur de cet sommet. Il y en a d'autres chez qui c'est le contraire. »

Nietzsche, *Le Gai Savoir*.

I

L'humanité me glace le sang

Adéodat
chez M. Kévin Cougar
4 allées des Acacias
Orléans

Caracas, le 05 mai.

Mon cher Adéodat¹,

Je viens d'arriver. Le voyage a été éprouvant. En effet, ce n'est pas une mince affaire, à mon âge et tout perclus de rhumatisme que je suis, de faire un long trajet en avion. De plus, le décalage horaire me perturbe et j'ai toujours du mal à m'en remettre. Mais bon, je suis parvenu à destination. Ces dix dernières années, l'Amérique du sud m'a manqué. Quel bonheur de revoir ses maisons alsaciennes si typiques, leurs couleurs chatoyantes qui revigorent l'humeur !

¹ En latin, Adéodat signifie don de Dieu. C'était le prénom du fils unique de Saint Augustin.

Ce soir, je vais fêter l'anniversaire de la réélection à la Présidence de la République de M. Chirac² en allant déguster une bonne choucroute dans une taverne de la vieille ville.

Durant les longues heures que je viens de passer dans les airs, je me rappelais que l'aimable Blaise³, trop tôt enlevé à l'affection des siens, affirmait que l'homme était un milieu entre rien et tout. Devant le lamentable spectacle que donne l'humanité en général et la société occidentale contemporaine en particulier, j'ai plutôt tendance à penser que l'homo sapiens-sapiens s'ingénie à déplacer le curseur en direction du rien et qu'il le fait avec une effroyable opiniâtreté. C'est toujours Blaise qui, contemplant le cosmos, se disait effrayé par le silence éternels des espaces infinis. A chacun ses frayeurs. Moi, c'est l'humanité qui me glace le sang. Tiens, prenons un pays un hasard : la France. L'Hexagone vit depuis plus de deux siècles dans le ridicule schéma de la Révolution de 1789 où la bourgeoisie, qui détenait les pouvoirs économiques et intellectuels, s'empara des leviers politiques en canalisant à son profit la misère des masses. In fine, des gens qui tuent leur roi et leur reine constituent un ramassis de voyous. A fortiori quand les souverains sont d'honnêtes gens. Il suffit pour s'en convaincre de lire les émouvants testaments de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Ceci dit, il y a tiers état et tiers état. Toute la ruse de la bourgeoisie a été de savoir manipuler les masses au moyen de

² Jacques Chirac a été réélu à la Présidence de la République française le 5 mai 2002.

³ Mort en 1662, Blaise Pascal, immortel auteur des « Pensées », n'aura vécu que 39 ans.

l'horrible drogue de la démocratie parlementaire. Les Montagnards, les Jacobins, les Girondins, les Feuillants sont, aujourd'hui, devenus bourgeois de gauche et bourgeois de droite y compris leur soi-disant extrêmes. Elite qui se délite mais qui vit sur cette invention géniale : le peuple souverain. Ainsi, par un coup de baguette magique, les masses aliénées se sont transformées en un corps mystique.

Ah ! la pensée unique dite « progressiste ». Grâce à elle les élites formatent les cerveaux du peuple en séparant le bien du mal et la lumière, dont elles sont les héroïnes, de la ténèbre où elles parquent les rebelles. Sous couvert d'idéologie socialisante, les élites ont pour seul objectif de garder ou conquérir le pouvoir. Ainsi, il est fortement conseillé au vulgaire d'être adepte de : l'athéisme, la réinsertion sociale des criminels, le mariage des homosexuels, la régularisation massive des sans-papiers, le vote des immigrés (surtout s'ils viennent d'anciennes colonies), les jeunes acteurs d'origine maghrébine, les humoristes issus de la diversité (bien qu'au singulier, l'emploi de ce mot confine à la dictature intellectuelle), les chansonniers médiatiques et iconoclastes dont la vulgarité, la grossièreté et le ton méprisant ne peuvent être que la marque de leur grand talent. Surtout il faut faire allégeance, tout en s'en défendant, aux veaux d'or de la matérialité et en faire rêver les masses (il n'est qu'à voir, pour s'en convaincre, les jeux télévisés dont la médiocrité est proportionnelle à la hauteur des gains proposés). Il est également de bon ton de montrer du doigt les salaires, certes mirobolants, de certains dirigeants d'entreprises. Par contre, honte à ceux qui s'offusquent des revenus des vedettes du spectacle

(sportifs, acteurs ou chanteurs) à qui on ouvre toutes grandes les portes de la reconnaissance sociale et des plus hautes distinctions. Parfois drogués ou alcooliques mais célèbres et vénérés, ces individus, produits de consommations courantes, sont les nouveaux moyens de l'aliénation des masses. Malheur à ceux qui se piquent de réfléchir sur ces sujets ! Par nature, les arguments qu'ils opposent à la pensée unique sont des atteintes à la dignité humaine. Par chance, les nouvelles technologies (O combien, je préfère les anciennes !) ne permettent pas encore de lire dans le cerveau des gens. Profitons-en ! A l'heure où j'écris, il n'est donc pas interdit de penser par soi-même. Par contre, oser transformer en paroles ses convictions en s'opposant au credo unitaire est assimilé à un crime contre les droits imprescriptibles de l'humanité. Comme si l'humanité avait des droits ! Comment ? Vous osez prétendre penser par vous-même ? Sacrilège ! Votre âme brûlera aux enfers de la République ! Faites pénitence, pauvres pécheurs ! Baissez la tête et purifiez-la de cendres !

Les images et les mots étant des armes, les tenants de la pensée unique distillent leur venin via les médias qui sont à leur dévotion.

Ah ! la démocratie parlementaire. Tout est dans ce dernier mot. Le parlementaire parle et ment. CQFD. Viendrait-il à une personne saine d'esprit de soumettre à l'approbation du vulgaire la capacité de tel ou tel à exercer les emplois de chirurgien ou de pilote de ligne ? Non, bien sûr ! La chose est réservée à des spécialistes que l'on suppose compétents. Alors, par quelle déviation neuronale, si ce n'est pour institutionnaliser la démocratie

parlementaire, a-t-on transformé ce même vulgaire en électeur ? Car l'électeur est supposé être compétent pour désigner ses représentants (quel mot ignoble). Elisez, braves gens ! Elisez ! Les conseillers municipaux, les conseillers généraux, les conseillers régionaux, les députés, les députés européens, le Président de la République. On m'objectera que c'est un garde-fou à la dictature. En vérité, c'est bien cher payé !

Le fondateur de la Vème République, qui entre parenthèses tenait à payer l'électricité de son appartement de l'Elysée, avait montré la bonne voie. En 1965, il fait adopter, par le peuple, l'élection du Président de la République au suffrage universel direct (et encore, il y aurait beaucoup à dire, à redire et à médire sur ce type de suffrage ! Il suffit pour cela de lire les minables commentaires internet de certains électeurs sur l'actualité politique. Mais bon, il paraîtrait un crime de lèse-peuple que de revenir au suffrage censitaire, pour lequel je dois avouer avoir quelques préférences). Hélas ! après De Gaulle, l'affaire fut récupérée par les partis adeptes de la démocratie parlementaire. En 1969, ce grand homme proposa aux Français une ultime réforme de bon sens consistant à mettre à mal le bicamérisme en transformant le Sénat en un vaste Conseil Economique et Social. La coalition des parties eut raison de cette belle initiative. Près d'un demi-siècle plus tard, la France en est au même point. Pire ! Pour faire diversion, les tenants de la pensée unique « progressiste » ont conçu le gag du siècle : la décentralisation, fille naturelle de la déconcentration ! Pire de chez pire : les tenants de la pensée unique ont imposé d'abord la réduction du mandat

présidentiel de sept à cinq ans puis la limitation à une seule réélection. Courage et persévérance ! Encore un effort et on reviendra à la IV^{ème} République où le Président était élu par les deux Chambres réunies en Congrès à Versailles.

Vous avez dit : « Anarchiste » ? Dans mes moments glauques, je suis anarchiste de droite. Dans mes moments euphoriques, je suis anarchiste chrétien. L'anarchisme de droite est un courant de pensée caractérisé par un refus d'adhérer à un système s'appuyant sur la démocratie parlementaire, le pouvoir de l'argent et celui des intellectuels, ainsi que sur les idées reçues en matière d'ordre social, tout en défendant des valeurs morales de justice, d'honneur et de devoir. Ah ! voilà qui m'attire. J'adhère à l'affirmation selon laquelle les démocraties parlementaires fondent leur autorité sur l'expression d'une majorité influençable et moutonnaire, droguée de conformisme. Quant à l'anarchisme chrétien, il se fonde sur des justifications spirituelles et préconise la révolution personnelle de chaque individu, sa relation directe et personnelle avec Dieu. L'ennuyeux est qu'il condamne la propriété privée. Certes, point trop n'en faut. Pour autant, je n'ai guère d'appétence à vivre dans des communautés de partage intégral. Nobody is perfect !⁴. Pour ma part, j'ai toujours considéré que ceux qui n'étaient pas de mon avis étaient des cons. Une fois ce principe posé, on peut ensuite discuter.

⁴ Nobody is perfect (personne n'est parfait) est la réplique finale du merveilleux film « Certains l'aime chaud ».

J'espère que cette lettre te trouvera frais et dispo. Dans l'attente de te voir bientôt je te prie de croire, mon cher Adéodat, à mes sentiments les plus affectueux. Que la paix du Christ, notre sauveur, soit avec toi !

Gaétan C.